

Introduction à l'Assemblée sur la Mission Partagée

Ploërmel – 19-23 août 2008

Je suis heureux, ce matin, en lançant cette première journée de souhaiter à nouveau à tous la bienvenue à vous tous qui êtes venus des quatre coins du monde, pour participer à cette Assemblée Mennaisienne.

Ploërmel est le symbole de la fraternité des Mennaisiens, le cœur de la famille évangélique mennaisienne.

Ploërmel est le symbole de notre unité au service d'une même mission d'Eglise. Pour beaucoup aussi le symbole d'un engagement de toute une vie dans ce service, un engagement de toute la personne.

Lorsque nous vivons en ces lieux, même seulement pour quelques jours, nous sentons notre cœur s'élargir et s'ouvrir aux besoins du monde et de l'Eglise, comme pouvait l'être celui de Jean-Marie de la Mennais. Et nous nous sentons membre d'une grande famille, dans l'espace et dans le temps.

Ploërmel, c'est le lieu où nous pouvons nous approcher, d'une certaine manière, de celui qui est pour nous un père, un guide, une source, et parler avec lui puisque Dieu lui a fait le don de ce charisme qui enrichit l'Eglise.

Ce don, qui est vivant aujourd'hui à travers notre propre écoute de l'Esprit, et notre engagement personnel et communautaire, nous en trouvons ici des signes éloquentes.

Cette Assemblée ne peut donc porter du fruit que parce qu'ensemble, à la manière de Jean-Marie de la Mennais, et aussi de Gabriel Deshayes son ami et cofondateur de la congrégation, nous nous mettrons à l'écoute de l'Esprit à la suite de Jésus, en communion avec toute l'Eglise.

Nous venons d'horizons différents, mais nous sommes unis par une même mission et par un appel à explorer aujourd'hui toutes les richesses du charisme mennaisien.

Nous pouvons avoir des manières différentes de juger, de voir, de penser, mais c'est le même Esprit qui nous guide. Nous sommes pourvus de dons différents qui s'expriment à travers des cultures différentes, mais c'est le même service d'Eglise que nous voulons remplir. Nous avons aussi des vocations différentes au service d'une vocation commune à la sainteté, c'est-à-dire une vocation à être image de Jésus au cœur du monde, Jésus qui accueille les enfants et leur permet de grandir.

Je vous invite à entrer dans cette expérience avec un cœur fraternel. C'est pour nous une exigence de vérité, un appel de l'Esprit, une condition de fécondité.

Le Conseil général a voulu cette Assemblée pour répondre à ce que le Chapitre général de 2006 lui demandait : *"Le Conseil général veillera à l'élaboration d'un cadre de la mission partagée. Les provinces pourront le développer avec les laïcs et proposer des itinéraires de formation pour la spiritualité et la pédagogie mennaisienne, diverses possibilités d'engagement dans la mission, et des formes d'expériences communautaires adaptées à leur état de vie, en avançant, là où c'est possible, vers des fraternités de laïcs mennaisiens."*

Nous avons pensé que pour répondre à cette demande, il fallait associer à la réflexion le plus grand nombre possible de Laïcs et de Frères. En effet, *"lequel d'entre vous, nous dit Jésus, quand il veut bâtir une tour, ne commence pas par s'asseoir pour calculer la dépense et juger s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?"* (Luc 14, 28)

Au cœur de ce qui apparaît actuellement dans toute la congrégation comme une vie nouvelle dans l'exercice de la Mission partagée, il nous faut réfléchir, comprendre, discerner. Je reprends ici les interrogations que formulait à Lourdes Marie-Jo Thiel, théologienne, lors de la réunion des religieux et laïcs en octobre 2007 sur le thème : les familles spirituelles, un nouveau visage d'Eglise ?, *"Que fait-on de ces nouvelles pousses ? Les laisse-t-on se développer sauvagement ? Les émonde-t-on ? Mais en vue de quelle forme, quelle utilité ? Pour qui ? Avec quelle finalité, quels moyens ?"*

Tous, nous avons accueilli avec joie ce magnifique passage de Vita Consecrata (n° 55) : *"La participation des Laïcs suscite souvent des approfondissements inattendus et féconds de certains aspects du charisme, en leur donnant une interprétation plus spirituelle et en incitant à en tirer des suggestions pour de nouveaux dynamismes apostoliques."*

Pour entrer dans ces nouveaux dynamismes, Nous qui sommes des Mennaisiens, disciples de Jean-Marie de la Mennais, nous devons nous poser ces questions fondamentales : Notre objectif est-il bien de suivre le Christ à la manière de Jean-Marie de la Mennais ? Quel visage de Jésus et quel message évangéliques sont aujourd'hui révélés, par ce charisme, dans nos sociétés, dans l'Eglise ? Sommes-nous prophètes et missionnaires, humblement, dans l'Eglise communion, selon ce que l'Esprit nous inspire ?

Dans cette démarche, la congrégation est engagée depuis plusieurs décennies. Les derniers Chapitres généraux ont accueilli et accompagné ce mouvement. Celui de 2000 a vu la participation de quelques laïcs à l'assemblée capitulaire. Certains parmi nous, Mennaisiens européens, se souviennent aussi d'une réunion pleine de promesses à Bilbao, en 2004.

Mais nous devons encore faire un pas de plus, ensemble, au niveau de la Congrégation, tout en nous réjouissant des couleurs variées et des chemins divers que prendront nos orientations communes dans les différents pays où nous nous trouvons.

Une première enquête vous a été proposée, précédée d'une lettre que je vous ai adressée pour en présenter un peu la signification. Vous en avez reçu le compte-rendu je pense, à travers les Provinciaux et Vice-Provinciaux.

Ensuite, le Conseil général a proposé à votre réflexion un texte qui tentait de définir comment Frères et Laïcs peuvent ensemble se mettre au service d'un même charisme. Nous avons reçu de nombreuses contributions par rapport à ce texte. Ce qui nous a permis de l'améliorer notablement, du moins nous l'espérons. C'est ce texte que vous avez pour cette session.

A présent, nous voici donc réunis en Assemblée pour poursuivre la réflexion. Vous êtes présents ici, au nom des Frères et des Laïcs de votre Province, de votre Vice-Province, de votre pays. Je vous remercie beaucoup d'avoir accepté d'entrer dans cette démarche.

Ce que nous allons vivre ici est un véritable défi. En effet, comment pouvons-nous, ensemble, avec une telle diversité nous mettre à l'écoute de l'Esprit pour saisir les chemins de fécondité qu'il nous propose de prendre? Sans doute parce qu'au fond de notre cœur un même désir nous habite, celui de poursuivre l'œuvre de Jean-Marie de la Mennais.

Nous sommes réunis ici pour porter ces questions au niveau de toute la congrégation. Nous devons donc avoir le souci de tous. Nous sommes conscients de l'importance de notre travail en commun qui, je crois, doit passer par des attitudes telles que celles-ci :

1. Accueillir ce qui est vécu ici et là, dans toute la congrégation. Faire l'effort de comprendre comment la semence a germé et comment elle pousse, regarder les fruits qu'elle porte maintenant.
2. Puis, accompagner. Car nous portons ce trésor dans des vases d'argiles, et nous devons marcher pas à pas avec celles et ceux qui empruntent ces nouveaux chemins. Ces jeunes pousses doivent donc pouvoir compter sur l'accompagnement de compagnons crédibles et soucieux de ne faire que ce que Dieu veut.
3. Donner les moyens à ceux et celles qui veulent prendre ce chemin, de le faire avec sûreté, par la formation personnelle et communautaire. C'est là une de nos responsabilités. Peut-être celle qui engage le plus.
4. Construire ensemble, Frères et Laïcs, l'édifice qui sera celui que nous inspirera l'Esprit. Construire ensemble suppose de bien nous connaître et d'être bien d'accord sur l'objectif à atteindre. Et dans notre cas, cela suppose aussi, et surtout, de nous greffer sur le même arbre, d'aller boire à la même source qui est le charisme fondateur

5. Construire ensemble, cela veut dire aussi, ne pas avoir peur, ouvrir les portes et s'il le faut, envisager les structures qui permettront d'avancer avec plus de liberté et de fidélité, dans l'écoute de l'Esprit.

Pourquoi donc cette Assemblée internationale sinon pour permettre à l'ensemble de la Congrégation, à l'ensemble des Mennaisiens, de s'interroger et de faire un pas de plus à la suite de Jésus, dans l'inspiration de l'Esprit qui aujourd'hui encore continue de nous parler comme il l'a fait à Jean-Marie de la Mennais.

Je vous invite donc à un exercice spirituel, celui d'un discernement spirituel. Ce que nous allons vivre n'est pas de l'ordre de la simple organisation d'une association ou de trouver les moyens de mieux vivre ensemble. C'est une démarche qui touche à l'action de l'Esprit dans l'Eglise et le monde d'aujourd'hui. Nous devons être vraiment convaincus de cette dimension fondamentale de l'expérience que nous nous apprêtons à vivre. C'est pourquoi

- Nous prions et que nous nous efforcerons de nous mettre à l'écoute de l'Esprit à travers l'écoute de la Parole de Dieu.
- Nous partagerons en vérité ce qui nous habite en profondeur. C'est à travers cette démarche faite de vérité et d'écoute bienveillante que nous écouterons l'Esprit et discerneront ses chemins de vie.
- Nous nous écouterons avec bienveillance, car nous savons que Dieu se sert de chacun de nous pour faire connaître la richesse et la beauté de sa volonté.

Après cette Assemblée le Conseil général reprendra son travail et assumera sa responsabilité propre qui sera de proposer un "cadre de la mission partagée" tel que nous le demande le Chapitre général de 2006. Pour l'instant je ne peux en dire plus puisque nous devons attendre que cette session ait fait son propre travail de discernement. Les membres du Conseil général seront là, surtout, pour écouter.

En terminant, je voudrais encore rappeler qu'il n'y a pas de démarche vraiment spirituelle si elle n'est pas entreprise dans un esprit de fraternité. Le Père de la Mennais disait : *"Quand je parle de la charité, je n'entends pas seulement l'amour de Dieu et du prochain en général; j'entends qu'il faut que nous soyons tellement unis, et qu'il règne entre nous un concert si parfait qu'on puisse en vérité nous appliquer dans toute son étendue ce mot de Saint Paul : un seul Corps et un seul esprit. "*

Ce qui ne signifie pas que la recherche de l'unité se fasse au détriment de la vérité. Non, la charité nous permet de nous ouvrir à l'autre, mais elle engage à une exigence de la recherche de ce qui est vrai, le souci de rejoindre ce que Dieu veut, non pas seul, mais ensemble ! Ce qui suppose le long apprentissage du dialogue, du respect mutuel, de l'écoute priante de Dieu.

Entrons donc dans cette démarche, en répondant au conseil de l'apôtre Paul : *"N'éteignez pas l'Esprit. Examinez tout avec discernement. Retenez ce qui bon"* (1 Th 5, 19). Je vous remercie pour votre engagement au service de cette démarche.

Frère Yannick Houssay, s.g.